

EPOQUE ROMAINE

Amay : fouilles au *vicus* gallo-romain

Jacques WILLEMS



Entreprises dès les années cinquante, la découverte du *vicus* date de cette époque, les fouilles s'y sont succédé sporadiquement. Après un arrêt de plusieurs années, les recherches ont repris durant l'été 1995, en collaboration avec le Service des Fouilles de la Direction de Liège du Ministère de la Région wallonne.

Les diverses découvertes effectuées à cet endroit sont connues, grâce à une bonne cinquantaine de publications et signalements parus dans diverses revues (les dernières en date figurent dans la *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 3, 1995 [1996], p. 53-54).

Le but de la reprise des fouilles à cet endroit vise entre autres la prospection de zones non encore explorées et qui devraient permettre de compléter et préciser le plan d'ensemble du *vicus* ainsi que l'aboutissement de la voie romaine au fleuve.

Une tranchée de 50 m sur 4 m, a permis la mise au jour d'un petit édifice datant du I^{er} siècle, ayant livré un sesterce de Néron et de la céramique contemporaine, tessons de vases à dorure, styles, petit pot en *terra nigra*, ...

A proximité, les fouilleurs ont localisé les traces de gros pieux appartenant peut-être au Bas-Empire, le remblai d'un de ces pieux a livré une belle fibule émaillée discoidale.

Un puits à eau a été mis au jour à côté d'une cave déjà localisée lors de fouilles

précédentes. Fortement détruit, ce puits contenait dans son remblai divers éléments d'époques romaine et médiévale. La base du puits, atteinte à -620 cm du niveau du sol actuel, n'a pas livré de cuvelage en bois.

Dans la partie ouest de la tranchée, nous avons rencontré une zone fortement empierrée de grosses pierres calcaire dolomitique auxquelles étaient mélangés de nombreux tessons de gros *dolia* ainsi qu'une partie de tôle portant le sigle MARTIALIS.

Le niveau, recouvert par l'empierrement et donc antérieur, a livré les restes de fours domestiques en cours de prélèvement par messieurs Hus et Geeraerts, tandis que la zone située à proximité présente également un caractère artisanal, semble-t-il à un usage domestique. Plusieurs aires cuites recouvertes de carres de terre cuite et de parties de tuiles, bases de fours, font penser à un quartier réservé à la panification, activité bien utile, liée à un *vicus* de ce genre, relais obligé situé au carrefour de la chaussée et du fleuve.

Plusieurs monnaies romaines et médiévales proviennent également des dernières fouilles. Les observations récentes confirment bien qu'après l'abandon du site, les substructions parfois encore en élévation, servirent de carrière à ciel ouvert aux habitants, plusieurs siècles plus tard.

■ 1995-1996

Bassenge/Eben : sauvetage sur un site romain

Jean-Philippe MARCHAL et Michèle GUSTIN

Le village d'Eben fait partie de la commune de Bassenge, sur la rive gauche de la Meuse, à proximité de Visé. Le site est établi au lieu-dit «Entre deux Voyes» dans la carrière du Romont de l'usine C.B.R. de Lixhe. Parcelles cadastrales 360 à 366^a de la Sect. D2^c, 6^a; coord. Lambert : 240,730 est/164,470 nord.

La surveillance des travaux d'exploitation menée par Freddy Close, amateur local, permit la mise au jour et l'exploration d'ensembles omaliens, protohistoriques et romains répartis sur une importante partie du front de la carrière. Devant l'importance toujours croissante des découvertes, M. Close fit appel au Service